

Musée de l'Air et de l'Espace Paris – Le Bourget



PUTAIN DE GUERRE ! TARDI - VERNEY et LA GRANDE GUERRE

**Exposition conçue par l'Historial de la Grande Guerre
(Péronne 60) et Vincent MARIE**

**EXPOSITION TEMPORAIRE
17 OCTOBRE 2009 – 31 JANVIER 2010**

**VERNISSAGE LE SAMEDI 17 OCTOBRE,
EN PRESENCE DE JACQUES TARDI, JEAN-PIERRE VERNEY
ET DOMINIQUE GRANGE**

ENTREE LIBRE TOUS LES JOURS (SAUF LUNDI) DE 10H A 17H

Les œuvres de Tardi sur la Grande Guerre à travers ses sources historiques et culturelles, et son interprétation

L'œuvre de Jacques Tardi explore largement la Première Guerre mondiale, avec les bandes dessinées tels que *C'était la guerre des tranchées*, *La fleur au fusil*, *Varlot soldat*, *Putain de guerre !* (etc.). Cette grande exposition inédite explore la représentation de la Grande Guerre chez Jacques Tardi, de ses premiers albums jusqu'à aujourd'hui. Les planches originales de l'auteur sont confrontées aux différentes sources dans lesquelles il a puisé pour construire ses récits : le témoignage indirect (troisième génération), les fictions littéraires et cinématographiques, les sources historiques et photographiques, les influences artistiques...

L'exposition vise à présenter de quelle manière et à partir de quels matériaux se fabrique une mémoire de la Première Guerre mondiale, à travers l'itinéraire d'un auteur de bande dessinée qui n'a pas vécu les événements qu'il (re)présente. De fait, si l'œuvre de Tardi se fait l'écho indirect des récits de son grand-père, elle met en lumière sa propre représentation de la guerre. Inspiré par les souvenirs de ses grands-parents, sa démarche s'oriente d'abord naturellement sur le terrain de l'émotion et de la compassion. Mais si Tardi refuse de faire un travail d'historien, le souci d'apporter à son travail une coloration historique rigoureuse le conduit ensuite à entamer une étroite collaboration avec Jean-Pierre Verney, qui débouche sur la mise en scène de micro-récits et ouvre la voie à une approche sensible de la guerre pour les lecteurs. Tardi nous livre finalement un discours ou même un cri, une révolte contre la guerre, alimentée notamment par des œuvres de références issues du courant pacifiste et antimilitariste de l'entre-deux-guerres.

Cette exposition met à jour les images de la Première Guerre mondiale que Jacques Tardi a transmises au grand public par ses bandes dessinées. Elle examine les rapports entre temps et récits, entre mémoire et oubli, entre vérité et subjectivité, pour faire comprendre l'impact de son travail sur les mentalités collectives. Car Tardi reste un modèle de référence pour les dessinateurs s'aventurant sur le terrain de la Grande Guerre.

Commissaire :

Vincent Marie (Université de Montpellier) et l'Historial de la Grande Guerre



Propos et parcours de l'exposition

Cette exposition vise à présenter de quelle manière et à partir de quels matériaux se fabrique une mémoire de la Première Guerre mondiale, à travers le parcours d'un auteur de bande dessinée qui n'a pas vécu les événements qu'il (re)présente. De fait si l'œuvre de Tardi se fait l'écho indirect des récits de son grand-père (Tardi est un témoin de troisième génération), il semble intéressant de mettre en lumière sa propre représentation de la guerre. Car Tardi reste un modèle de référence pour les dessinateurs s'aventurant sur le terrain de 1914-1918.

1^{ère} partie : Imaginer et cauchemarder la guerre

Né d'un père militaire de carrière, Jacques Tardi a très tôt baigné dans les récits de guerre. Dès son enfance, l'imaginaire du futur dessinateur de bande dessinée est imprégné par les récits de sa grand-mère qui racontent les épisodes vécus par son grand-père lors de la Grande Guerre. Le jeune Jacques imagine alors les atroces conditions de la vie des soldats dans les tranchées qui le tourmentent. A cet héritage familial se combine dans les choix visuels et narratifs de Tardi les empreintes largement perceptibles d'œuvres littéraires, artistiques et cinématographiques. Toutes ses sources contribuent alors à la fabrique plus ou moins consciente d'un imaginaire de la Grande Guerre.

2^{ème} partie : Témoigner, documenter et sensibiliser

Tardi recrée une « atmosphère » de la Première Guerre mondiale grâce à son travail avec Jean-Pierre Verney qui a permis à l'artiste d'utiliser de façon raisonnée une importante documentation historique : lettres, carnets de guerre, témoignages du front, photographies, uniformes, armement...

Pour Tardi, chaque objet parle et favorise une « incursion » dans les détails de l'intimité des soldats. Son objectif est alors d'aller « au plus près » de la guerre. Ainsi, le parti-pris de mettre en scène des micro-récits en se focalisant sur les combattants de la guerre des tranchées apporte une approche sensible de la guerre.

3^{ème} partie : Dénoncer la guerre

De la réalisation des bandes dessinées se dégagent des constances affectives, imaginaires mais aussi politiques au service de la construction d'un discours sur la guerre. Violence, horreur, refus de combattre, négation de l'héroïsme, anticléricalisme sont les thèmes qui reviennent obsessionnellement dans l'œuvre de Tardi. Et le dessinateur n'hésite pas à jouer sur le détournement des symboles pour cultiver une thèse antimilitariste qui rend complètement imperceptible la notion de consentement au sacrifice. Ainsi, si les œuvres de Tardi sur la Grande Guerre constituent un manifeste dans l'histoire du neuvième art, il ne faut pas perdre de vue qu'elles sont avant tout des documents ancrés dans leur temps et, à ce titre, elles ne sont pas seulement le reflet pur et simple d'une période, mais elles expriment aussi, et en premier lieu, les idées et les catégories mentales de son auteur, de ses sources d'inspiration et des agents culturels de l'époque dans laquelle elles ont été conçues et éditées.



Biographie de Jacques Tardi

Né le 30 août 1946 à Valence, Jacques Tardi passe son enfance avec son père, militaire de carrière, dans l'Allemagne de l'après-guerre. Plus tard, les atrocités de la guerre de 14-18 vécues par son grand-père corse et racontées par sa grand-mère hanteront ses rêves d'enfants avant de devenir un des thèmes récurrent de son œuvre.

Étudiant à l'école des Beaux-Arts de Lyon, puis aux Arts Décoratifs de Paris, il fait ses débuts dans la bande dessinée via l'hebdomadaire *Pilote* pour lequel il réalise des histoires brèves en 1969 ; il a alors 23 ans. Son premier album *Rumeur sur le Rouergue* est publié en 1976 chez Futuropolis sur un scénario de Pierre Christin. La même année, le jeune artiste fait son entrée chez Casterman et entame les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec. Plus de 30 ans plus tard, Tardi est devenu une référence incontournable dans le monde du neuvième art. De son œuvre se dégage un imaginaire où l'on retrouve des thématiques récurrentes : les faubourgs de Paris (*Nestor Burma*), les révolutionnaires (*Le cri du peuple*), des monstres (*Adèle Blanc-Sec*), les soldats et la guerre (*C'était la guerre des tranchées*, *Varlot soldat*)... A travers ces univers peuplés d'anti-héros transparaissent des cohérences affectives mais aussi politiques : la misère, la révolte hantent ses œuvres et manifestent une logique dans ses choix d'auteurs (adaptation et/ou illustration d'œuvres comme celle de Céline, Daniel Pennac, Jean Vautrin, Léo Malet...).

Bibliographie : Jacques Tardi et la Grande Guerre

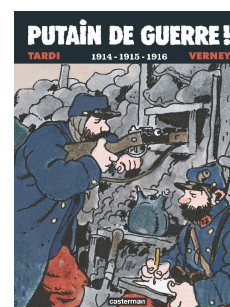
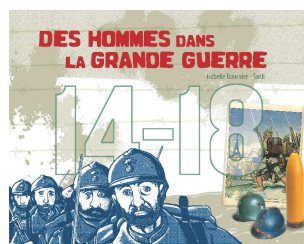
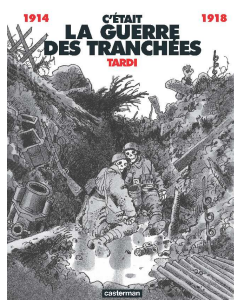
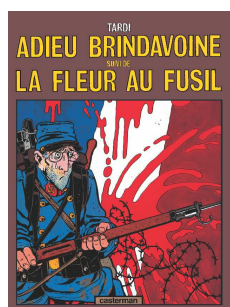
A. Ouvrages de Tardi

De son premier récit proposé à *Pilote* en 1970 à *Putain de guerre* en 2008, la Grande Guerre occupe une place importante dans la bibliographie de Tardi. Sur les 36 albums de bandes dessinées qu'il a publiées à ce jour, 13 évoquent la Première Guerre mondiale sans compter les planches parues dans les collectifs ou les différentes illustrations, couvertures, portfolio, tableaux, sculptures... réalisés sur ce thème.

Sous la plume et les pinceaux de Tardi, et parfois en collaboration avec d'autres auteurs (Didier Daeninck, Jean-Pierre Verney), la Grande Guerre est évoquée de différentes manières dans les albums où elle apparaît, d'objet principal du récit à simple allusion.

1- La Grande Guerre, objet du récit

La guerre des tranchées et sa mémoire immédiate sont au cœur des récits.



- *Pepperland*, 1979 : sur les dix histoires courtes, trois se déroulent durant la guerre : les deux versions de « Un épisode banal de la guerre des tranchées » ; et « Knock-out »
- *La Fleur au fusil*, 1979 proposée avec la réédition de l'album *Adieu Brindavoine* de 1974.
- *Le trou d'obus*, Imagerie Pellerin, 1984.
- *C'était la guerre des tranchées*, Casterman, 1993.
- *La der des ders*, Casterman, 1997.
- *Varlot soldat*, L'Association, 1999.
- *Putain de guerre !, 1914-1915-1916*, Casterman, 2008.
- *Putain de Guerre ! 1917 1918- 1919*, Casterman 2009

2- La Grande Guerre, cadre du récit

La Première Guerre mondiale apparaît en filigrane, elle ne sert que de cadre à l'intrigue proposée :

- *Adieu Brindavoine*, Casterman, 1974.
- *Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec*, Casterman : *Le savant fou* (1977) ; *Momies en folie* (1978) ; *Le secret de la salamandre* (1981) ; *Le noyé à deux têtes* (1985) ; *Tous des monstres* (1994) ; *Le mystère des profondeurs* (1998) ; *Le labyrinthe infernal* (2007).

3- La Grande Guerre illustrée

Illustration de romans :

Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Futuropolis, 1988 ; 2006 (édition révisée).

Illustration de catalogue : L. Albaret, J. Tardi, *Guerre et poste. L'extraordinaire quotidien des Français en temps de guerre*, catalogue d'exposition du musée de La Poste à Paris, Casterman, 2007.

B. Ouvrages sur Tardi et son œuvre

- *Tardi*, GROENSTEEN Thierry, Magic Strip, 1980.
- *A la rencontre de Jacques Tardi*, Bédésup, coll. « A la rencontre de ... », 1982.
- *Mieux vaut Tardi*, SAMSON Jacques (dir.), Sapristi, 1996.
- *Tardi*, SADOUL Numa, Niffle, coll. « Profession auteur de bande dessinée », 2000.
- *14-18 dans la bande dessinée, images de la Grande Guerre de Forton à Tardi*, DENÉCHÈRE Bruno et RÉVILLON Luc, Cheminements, 2008.
- *Enseigner la souffrance et la mort avec C'était la guerre des tranchées de Tardi*, MARIE Vincent, CRDP Poitiers, Coll. *La BD de cases en classes*, 2009.



Adaptation de l'exposition au Musée de l'Air et de l'Espace

Christian Tilatti, Conservateur en chef

Alain Dégardin, Conservateur

André-Marc Delocque-Fourcaud, Secrétaire général du musée

Assistés de

Georgia Santangelo, Attachée de conservation

Bernadette Bodin, Attachée de conservation

Scénographie

Noëlle Ginéfri

Eclairage

Arnault Jung

Graphisme

Gaëlle Gabillet

Communication

Marie-Christine Poilpré, Directrice de la communication

Claudine Salmon, Responsable des partenariats

Montage et organisation de l'exposition :

Ateliers peinture et menuiserie :

Martial Offret, Claude Christophe, Noël Promeyrat, Cyril Vidou

Service électricité : Moustapha Hobaya

Chargé de prévention : Michel Giraud

Remerciements à Monsieur de Fonclare Directeur de l'Historial de la Grande Guerre (Péronne-Somme), à Jean Guerry, à Dominique Grange,

Et à Jacques Tardi et Jean-Pierre VERNEY

Contacts presse :

- . **Marie-Christine Poilpré**, Directrice de la communication,
01 49 92 70 16, 06 75 04 26 01, marie-christine.poilpre@mae.org
- . **Claudine Salmon**, Responsable des partenariats,
01 49 92 70 34, 06 14 76 54 20, claudine.salmon@mae.org
- . **Pascale Nizet**, Attachée de presse
01 48 36 82 63, 06 03 74 18 42, pascale.nizet@mae.org
- . **Clothilde Lassègue**, Communication
01 49 92 70 79, clothilde.lassegue@mae.org

